

REVUE
DES
SCIENCES PHILOSOPHIQUES
ET
THÉOLOGIQUES

REVUE TRIMESTRIELLE

Publiée avec le concours du Centre National du Livre

ARTICLES :

- A. Calvet.** — Pierre de Jean Olivi et l'alchimie 615
J.-P. Coujou. — Suárez et Kant. Histoire et devenir humain 631
S. H. De Franceschi. — Engagements théologiques et exigences
d'érudition au temps du modernisme. Le jésuite français Xavier-
Marie Le Bachelet (1855-1925) et sa participation au *Dictionnaire*
de théologie catholique..... 653

BULLETINS :

- M. Borgo, M. Millais, K. Mitalaitė, J.-Ch. de Nadaï,**
A. Oliva. — Bulletin d'histoire des doctrines médiévales 699

NOTE DE LECTURE :

- B. Bourdin.** — L'anarchisme est-il la norme de la prédication
chrétienne ? Réponse à Jérôme Alexandre 753

RECENSIONS 771

TABLES ANNUELLES..... 777

P A R I S
LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, Place de la Sorbonne, V^e
2024

Revue des Sciences philosophiques et théologiques
fondée en 1907 par les dominicains de la Province de France

Propriétaire du titre

Province dominicaine de France

Directeur de la publication

Rémi CHÉNO
directeur@rspt.fr

Secrétaire de rédaction

Serge TYVAERT
secretariat@rspt.fr

Comité de rédaction

Camille de BELLOY, Olivier BOULNOIS, Christophe BOUREUX,
Rémi CHÉNO, Guillaume CUCHET, Pascal MARIN,
Marc MILLAIS, Adriano OLIVA, Olivier RIAUDEL

Comité de lecture

Marta BORGIO, Matthieu CASSIN, Iacopo COSTA,
Pascal DAVID, Jacques FANTINO, Jean-Marie GUEULLETTE,
Emmanuel HOUSSET, Laurent LAVAUD, Hervé LEGRAND,
Jean-Christophe de NADAÍ, Jean-Michel POTIN,
Bernard QUELQUEJEU

Adresse de la rédaction

Revue des Sciences philosophiques et théologiques
Le Saulchoir
43 bis, rue de la Glacière, F – 75013 Paris
www.rspt.fr

Éditeur-Diffuseur

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, place de la Sorbonne, F – 75005 Paris
www.vrin.fr

Abonnement annuel

Règlement auprès de la Librairie philosophique J. Vrin
BNP PARIBAS, Agence Sorbonne,
IBAN FR 76 3000 4007 4100 0270 2160328 BIC BNPAFRPPPRG

Prix T.T.C. 2024 : 95 € pour la France
115 € pour tous les autres pays

Prix de ce numéro : 29 €

Revue accessible en version numérique sur **www.Cairn.info**

ISSN numérique : 2118-4445

extraits que Tayon a ensuite rédigée en RB, présentée par sept témoins. L'éditrice a pris tous les soins pour étudier avec la précision des détails les rapports de dépendance entre M et RB, ainsi qu'entre le RB et RL.

La question pourtant subsiste, et elle n'est pas mince : Tayon a-t-il eu accès aux copies fidèles, si ce ne sont pas les versions authentiques de Grégoire, par les notaires mentionnés dans sa lettre, ou a-t-il (également) fait usage des florilèges préparés par son secrétaire ? P. Meyvaert n'exclut pas que Tayon ait pu connaître Patère. On peut regretter que l'éditrice n'ait pas pu approfondir l'analyse de la version des traités grégoriens utilisés par Tayon. La tâche aurait été immense mais, nous semble-t-il, nécessaire à entreprendre à l'avenir. Étant donné que l'évêque de Saragosse est l'un des premiers usagers de Grégoire, cette recherche pourrait considérablement approfondir notre connaissance de l'œuvre de Grégoire.

L'édition établie par l'autrice est entièrement nouvelle, basée sur la collation de tous les mss. L'apparat critique est réparti sur quatre niveaux : un apparat biblique, un apparat des sources ; les deux autres niveaux recensent séparément les lectures de la RB, qui indique également les leçons de M, et de la RL. Ainsi l'édition de J. A. M. nous offre une vision textuelle complète des *Sententiae* de Tayon de Saragosse : son utilisateur peut étudier l'évolution textuelle de l'ouvrage avec grand profit. Pour les raisons évoquées ici, le niveau de l'apparat dédié aux sources paraît le plus fragile et risque quelques inexactitudes.

La présente édition est un apport majeur à notre connaissance de la figure de Tayon de Saragosse, à la tradition des *Sentences* de l'époque et aux méthodes de travail des auteurs en Espagne wisigothique.

K. M.

Thomas d'York. — Une nouvelle section du *Sapientiale* de Thomas d'York est désormais disponible en édition critique¹¹. On en doit la publication à Fiorella RETUCCI [F. R.], qui coordonne l'entreprise d'édition du *Sapientiale* en sa globalité et qui avait déjà préfacé l'édition de *Sapientiale* III, 1-20 – paru en 2020 par les soins d'Antonio Punzi en collaboration avec F. R. elle-même, dans cette même série, « Textes et études pour le *Corpus Philosophorum Medii Aevi*¹² ». Ce deuxième volume couvre les premiers dix-huit chapitres du premier livre.

11. THOMAE EBORACENSIS *Sapientiale. Liber I, capp. 1-18*, a cura di Fiorella RETUCCI, Firenze, Sismel – Edizioni del Galluzzo (coll. « Unione accademica nazionale. *Corpus Philosophorum Medii Aevi. Testi e studi* » 27 ; « Thomae Eboracensis *Sapientiale* » I/1), 2023 ; 25 × 17,5, XXXII + 320 p., 56 €. ISBN : 978-88-9290-222-0.

12. THOMAE EBORACENSIS *Sapientiale. Liber III, capp. 1-20*, a cura di Antonio PUNZI, presentazione di Fiorella RETUCCI, Firenze, Sismel – Edizioni del Galluzzo (coll. « Unione

Thomas d'York commence par s'interroger sur ce qu'est la *sapientia* et il la situe par rapport aux autres sciences, afin d'établir notamment si et comment Dieu peut en être l'objet. À partir du cinquième chapitre, il est ensuite question de l'existence de Dieu (*de anitate Dei* : p. 100, 7) et de comment elle a été prouvée par les *mundi sapientes* (e. g. p. 56, 114). Différents arguments sont ainsi analysés. À partir du dixième chapitre Thomas d'York aborde les questions de l'unité et de l'unicité de Dieu, qui sont aussi abordées dans une perspective philosophique. Avec le quinzième chapitre s'ouvre enfin une section sur les noms, propriétés et quiddité divins, dans laquelle Thomas d'York passe en revue différentes descriptions du premier principe, puisant premièrement à la « *sapientia Christianorum* » (p. 163, 33), deuxièmement à la philosophie, tout en terminant, dans le dix-huitième chapitre, inachevé (p. IX-XI), avec la discussion des (trois seules des) « *descriptiones viginti quatuor, quas referuntur dixisse viginti quatuor philosophi* » (p. 250, 5-6), qui décriraient plus proprement Dieu en lui-même « *ex sua simplicitate* » (p. 163, 36). L'intérêt de l'ouvrage émerge déjà de cet aperçu du contenu. Si l'ouverture du *Sapientiale* suit de près le plan des questions soulevées par Aristote dans les deux premiers chapitres de la *Métaphysique*, se référant aussi au premier chapitre du deuxième livre, dès le début Thomas élargit son horizon à beaucoup d'autres autorités, dont il discute les réponses, en les cumulant et les enchaînant. Il offre ainsi aux lecteurs de nos jours une grande quantité d'informations sur quelles étaient les thèses circulant à l'époque, ainsi que les sources connues et couramment invoquées dans la discussion d'une vaste palette de sujets de portée métaphysique et théologique. Le résultat est d'autant plus intéressant que Thomas d'York semble souvent animé par un esprit davantage exégétique qu'encyclopédique. En effet, il discute, voire commente les textes qu'il cite, ce qui nous permet de nous faire une idée plus claire sur l'univers métaphysique des penseurs du milieu du XIII^e siècle.

D'un point de vue philologique, cette édition reprend, confirme et approfondit l'« hypothèse économique de travail » émise par A. Punzi et F. R. elle-même à partir de l'examen de la tradition du troisième livre (p. IX ; ici et par la suite je traduis de l'italien). F. R. en rappelle les points principaux dans la deuxième partie de son introduction, en fournissant au fur et à mesure des exemples significatifs tirés des chapitres ici édités, aptes à corroborer une telle hypothèse. F. R. revient ainsi sur l'incomplétude de l'ouvrage – attestée dans les trois manuscrits F (Firenze,

accademica nazionale. *Corpus Philosophorum Medii Aevi. Testi e studi* » 25 ; « *Thomae Eboracensis Sapientiale* » III/1), 2020. On a recensé cet ouvrage dans David ANZALONE *et alii*, « Bulletin d'histoire des doctrines médiévales », *Rev. Sc. ph. th.* 16 (2022), p. 611-677, ici p. 622-625.

Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. A.VI.437), R (Città del Vaticano, BAV, Vat. lat. 6771) et V (Vat. lat. 4301) –, qui est due d'un côté à la mort prématurée de Thomas d'York, de l'autre au fait que certaines des modifications apportées par l'auteur ne sont pas effectivement assimilées par les copistes, car Thomas d'York les introduit après la mise en circulation d'une première version de son texte. Ce travail de révision est pourtant moins important et moins facilement observable dans le premier livre qu'à d'autres endroits du *Sapientiale*. De la sorte, « il n'est pas possible d'individuer avec précision les phases successives de planification, rédaction initiale, révision intermédiaire et révision finale repérées et bien documentées pour le troisième livre » notamment (p. XIV).

F. R. insiste sur le fait que, quoiqu'en divers temps, toutes les modifications ont dû être apportées par l'auteur sur un seul manuscrit, qui devait par conséquent être surchargé de notes et indications à la fin de l'opération, donc d'interprétation difficile pour les copistes qui le consultaient. C'est ainsi par exemple que les manuscrits F et R contiennent des rédactions doubles, là où l'intention de l'auteur était plutôt de remplacer une version par l'autre. D'après F. R., pourtant, le manuscrit contenant les variantes d'auteur n'est pas l'original véhiculant la première rédaction de l'ouvrage, mais une première copie de celui-ci, faite sur demande de Thomas d'York lui-même : « on se trouve donc face à un archétype qui devient lui-même l'original » par rapport aux versions successives du même texte, tout en étant à la fois une copie, fautive à certains points, de la première version (p. XIX). En effet, des traces d'une transmission verticale classique émergent de l'examen de la tradition manuscrite et coexistent avec celles d'une certaine « fluidité horizontale » (p. XX). Trois éléments sont fournis à l'appui de cette hypothèse par F. R. : (1) la reproduction à l'identique dans les trois manuscrits conservés, qui appartiennent pourtant à deux familles différentes, d'« éléments para-textuels dans lesquels est très synthétiquement décrit le contenu du texte correspondant », sans en véhiculer de fait aucune modification (p. XIX) ; (2) la présence dans F, R et V d'erreurs significatives conjonctives, quoiqu'ils documentent des phases rédactionnelles différentes ; (3) le témoignage indirect de Berthold de Moosburg, qui disposait d'une version beaucoup plus correcte du texte de Thomas.

F. R. rend compte des relations entre les manuscrits F, R et V d'une manière conforme à celle proposée à l'occasion de l'édition des vingt premiers chapitres du troisième livre du *Sapientiale*, avec quelques modifications mineures. De la première rédaction des chapitres I, 1-18, du *Sapientiale* témoignent le manuscrit R et le texte principal du manuscrit F ; toutefois, puisque les deux contiennent une double version

des chapitres 5-6, F. R. suppose que cette première rédaction connaît elle-même différentes phases d'élaboration. Des couches successives de composition de l'ouvrage témoignent les annotations apposées dans les marges du manuscrit F ainsi que le texte du manuscrit V, qui assez souvent intègre maladroitement leur contenu (p. XXII-XXIV). Les manuscrits descendent tous d'un même « archétype en mouvement », et notamment ils descendent de différents stades (α et α^1) de ce mouvement (p. XXVII), et par l'intermédiation d'autres copies. Concernant le subarchétype β , dont l'existence est postulée sur la base des erreurs communes à F et V, F. R. estime que cet antigraphe « devait avoir les mêmes caractéristiques que [son] modèle α » (*ibid.*), dont l'agencement du corps principal du texte et des notes marginales serait largement suivi aussi par le copiste de F (p. XXIII).

Le texte de l'édition donne accès à la phase rédactionnelle du *Sapientiale* I, 1-18, la plus avancée, l'apparat critique rendant compte des stades de composition précédents. Fait exception la première version du texte correspondant à 5, 110-6, 229 (p. 56-72), dont F. R. fournit séparément l'édition, en appendice au volume (p. 261-267). Pour rendre plus lisible l'ouvrage de Thomas, F. R. intègre au texte la numérotation des chapitres ainsi que leurs titres, quoique dans les trois manuscrits ils soient ajoutés dans les marges. L'apparat des sources est très soigné et sobre. On regrette seulement la parcimonie de références aux contemporains de Thomas d'York, ce qui amènerait bien évidemment au-delà des citations explicites du texte mais aiderait parfois le lecteur à en atteindre le cœur.

M. B.

Henri de Gand et les *Questiones super Metaphysicam*. — Du commentaire *per quaestiones* à la *Métaphysique* d'Aristote, livres I-VI, attribué à Henri de Gand viennent d'être publiés, pour la première fois de manière continue, les livres I-IV, par les soins de Maria Evelina MALGIERI [M. E. M.]¹³. Conservé dans un seul manuscrit connu, nous y trouvons l'attribution du commentaire à Henri de Gand, mais par une main du XVI^e siècle : jusqu'alors le commentaire était resté anonyme. Avant d'exposer l'analyse par M. E. M. de cette attribution, je présente brièvement le manuscrit et l'ensemble de l'étude qui précède l'édition.

L'importante introduction de M. E. M. s'ouvre sur la description détaillée du manuscrit, par ailleurs bien connu, en raison des œuvres qu'il contient (p. 13-14). Composé de 220 fol., le ms. El Escorial, Biblioteca

13. Maria Evelina MALGIERI, *Le Questioni sulla Metafisica attribuite a Enrico di Gand. Libri I-IV*, Bari, Edizioni di Pagina (coll. « Ekdosis » 21), 2023 ; 21 × 14,5, 349 p. ; 25 €. ISBN : 978-8874709656.